

ensemble tout devient possible

sarkozy.fr

Paris, le 05 MARS 2007

Madame la Présidente,

Vous trouverez ci-dessous les réponses au questionnaire que vous avez bien voulu m'adresser :

Question 1 : image du vin, développement économique

Je pense que le vin est au carrefour de deux idées fortes.

La première a trait au patrimoine. Posséder une telle diversité de vignobles, d'appellations, de productions de qualité est une vraie richesse et une réelle fierté. Je veux donc encourager tout ce qui concourt à mettre en valeur ce patrimoine.

La seconde a trait à son importance économique. Le vin est le cinquième produit français le plus exporté : il contribue donc à réduire notre déficit commercial et est, comme vous le soulignez, un atout économique majeur pour notre pays, mais aussi pour de nombreuses régions et bassins de production. Je sais aussi que de nombreux viticulteurs ne trouvent plus une rémunération suffisante. La question de la répartition des profits et du juste prix se pose, autant pour les opérateurs de la filière que pour le consommateur. Je veux que les producteurs s'organisent, que la filière soit le lieu d'une concertation renforcée et qu'elle favorise un meilleur partage de la valeur ajoutée.

La France est et doit rester le pays de référence du vin. Cela signifie que nous devons mettre un terme rapide à la crise que connaît notre vignoble. La surproduction n'existe que parce que nous avons des difficultés à aller chercher les consommateurs, qui sont pourtant de plus en plus nombreux. Plutôt qu'un arrachage obligatoire, nous devons nous efforcer de mettre en place les conditions d'adaptation de notre offre à la diversité des goûts des consommateurs tant au niveau national qu'hors de nos frontières, sans renoncer à notre production d'excellence et à nos garanties de qualité. Notre offre doit être plus lisible, plus simple, plus compréhensible par toutes les catégories de consommateurs. Le vin n'a jamais été réservé à une élite, c'est une boisson populaire.

ensemble tout devient possible

sarkozy.fr

C'est vrai, la concurrence internationale s'est accrue. Mais regardons aussi notre potentiel et notre savoir-faire. Nous avons le meilleur vin au monde : nous pouvons retrouver les parts de marché que nous avons perdues, pour peu que nous fassions des efforts supplémentaires en termes de marketing, notamment à l'export

Une grande partie de la solution à la crise doit venir de la profession elle-même. Face à un monde nouveau, avec de nouveaux producteurs et aussi de nouveaux consommateurs, des adaptations sont nécessaires. Le temps n'est plus aux querelles de clochers qui n'amuse que nos concurrents. Je veux dire à la filière qu'elle pourra compter sur moi pour apporter tout l'appui nécessaire à cette reconquête. Nous devons avoir des programmes ambitieux pour l'export. L'Etat sera là pour soutenir ces efforts.

Question 2 : santé publique

La politique de santé publique en matière de lutte contre l'alcoolisme doit clairement s'attaquer aux conduites à risque. La difficulté tient au fait qu'un grand nombre de nos concitoyens assimilent les conduites à risque à la seule ébriété. Or, les seuils de l'OMS sont très clairs : au-delà de deux verres quotidiens par jour pour les femmes et trois pour les hommes, la santé se dégrade. Je ferai en sorte que la politique de lutte contre l'alcoolisme soit plus claire. Elle n'en sera alors que plus efficace. Par ailleurs, je souscris pleinement au fait que nous sommes sans doute insuffisamment actifs pour prévenir certaines conduites très dangereuses, notamment chez les jeunes.

Question 3 : concept de modération et politique de prévention

Les Français sont désormais familiers du concept de modération. Mais il n'est pas sûr qu'ils sachent ce que cela signifie vraiment. En ayant une communication plus claire sur le vin, sur les seuils à respecter, mais aussi sur l'absence de nocivité de cette consommation modérée, je pense qu'on gagne sur les deux tableaux : la modération et la consommation. L'enjeu n'est pas d'augmenter le nombre des gens qui ne boivent pas, mais de faire en sorte que chacun boive modérément.

S'agissant du conseil de la modération et de la prévention, je constate qu'il n'a jusqu'à présent pas pu fonctionner dans les conditions fixées par décret. Je pense qu'avant de porter un jugement sur cet organe de concertation et de dialogue, il faut le voir fonctionner. C'est pourquoi tous les acteurs concernés – je fais ici référence aux associations de prévention – doivent y siéger. Après nous aviserons en évaluant son activité. Mais il n'est bien sûr pas question de renoncer aux impératifs de santé publique ou de sécurité routière.

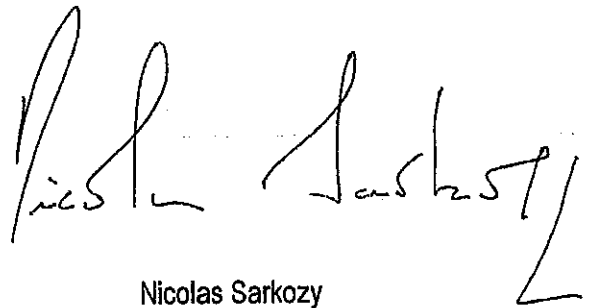
ensemble tout devient possible

sarkozy.fr

Question 4 : fiscalité

Il ne me paraît pas opportun d'augmenter la fiscalité sur le vin. A l'heure du nécessaire redressement de la filière, renforcer la taxation du vin serait contre productif. La lutte contre l'alcoolisme passe par d'autres moyens. Quant à l'affectation des produits de la fiscalité actuelle, je n'y suis pas favorable par principe. Si chacun se met à affecter les taxes à tel ou tel secteur, il n'y a plus de budget général possible. En revanche, la politique en faveur de la traçabilité et de la qualité doit en effet être dotée de moyens suffisants si nous voulons préserver l'excellence de notre production.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer dans votre publication et je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes respectueux hommages.



Nicolas Sarkozy

Madame Marie-Christine Tarby
Présidente, Vin et société
12, rue Sainte Anne
75001 Paris